

De la rouille au cœur

Autor(en): **Rapp, Jean-Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **32 (2002)**

Heft 11

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828228>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Photos Henri Charrier

Le nuage. Débarrassé de ses buses à brouillard, qui ne sont pas nécessaires dans le Nord vaudois, l'infrastructure du nuage d'Yverdon-les-Bains pourrait accueillir une espèce de vitrine de la Maison d'Ailleurs. Le musée de la science-fiction flotterait, tel un gigantesque OFNI (objet flottant non identifié), abritant, dans «l'espace d'ailleurs» diverses expositions thématiques, mais aussi – les contacts ont été pris – une antenne de l'Agence spatiale européenne. Si le projet, estimé entre 3 et 5 millions, voit le jour, la science rejoindra ainsi la fiction au royaume des colverts et des cygnes. Mais il faudra franchir les obstacles légaux.

DE L'OR, DES CADDIES ET DES NAVETTES

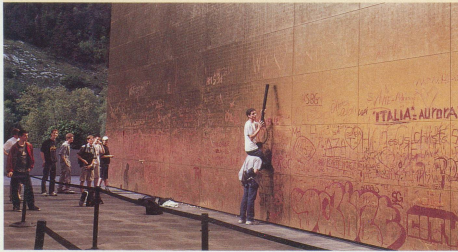
Les navettes *Iris* étaient convoitées, notamment par la Compagnie générale de navigation sur le lac Léman. Elles auraient assuré les trajets rapides entre Lausanne et Evian. Le conseil de fondation de la compagnie a préféré mettre la priorité sur la rénovation et l'entretien des bâtiments existants. Les navettes, seront donc démontées et acheminées, par la route, du côté de l'Irlande, de l'Écosse, de la Grèce ou d'ailleurs... D'autres bâtisses survivront à Expo.02. On pense notamment au théâtre des Mummenschanz, qui devait trouver place à Saint-Gall. L'idée ayant été balayée lors d'une votation populaire,

ce bâtiment pourrait être installé à Zurich ou ailleurs. La structure de béton du pavillon «Strangers in Paradise» est proposée pour Fr. 50 000.-. Reste à trouver un acquéreur. Des milliers d'objets sont vendus sur internet par une entreprise allemande appelée «l'éléphant vert». On y trouve notamment des caddies à deux places à Fr. 400.-, des plaques dorées à Fr. 500.-, un restaurant à Fr. 60 000.-, un hôpital de campagne à Fr. 45 000.-, des cabanes à Fr. 15 000.- pièce et une vache empaillée à Fr. 2500.-. Faites votre marché! Renseignements: «Der Grüne Elefant», www.usedmarket.com.



L'arteplage mobile du Jura. La barge dans laquelle a été aménagé l'arteplage mobile appartient à une entreprise de dragage établie à La Poissine. C'est là qu'elle retournera si personne ne propose d'offrir d'achat. Son prix, équipé, a été fixé à 1,2 million de francs. Il n'est pas excessif, à condition naturellement de pouvoir exploiter ce théâtre flottant de manière judicieuse et rentable. Les responsables d'Expo.02 sont ouverts à toutes les propositions. Certaines lui sont déjà parvenues, émanant d'associations et de particuliers. Une chose est certaine, l'arteplage mobile ne sillonnera pas les eaux du Jura. Il ne tiendrait pas sur le Doubs...

Jean-Robert Probst



PAR JEAN-PHILIPPE RAPP

De la rouille au cœur

Le brouillard monte lentement au large de Neuchâtel, le lac tutoie la mer en un horizon confondu. En un mouvement continu s'éloignent les rives, les symboles. Place aux soucis, aux considérations de prix et de prestations, aux évaluations, aux critiques.

Mais temps aussi de prendre conscience, au détour de nos mémoires ravivées, que l'événement apportera supplément d'honneur et de fierté. Notre bateau *SSR-Idee Suisse* change d'affectation, on le désarme, on le dénude des antennes dont il était fier. Lui aussi va se glisser dans le quotidien tout en gardant au creux du ventre murmures, émotions et parenthèses d'amitié.

La haute silhouette du capitaine Dazon s'éloigne lentement sur le quai. A son épaupe un sac qui conserve tout ce dont nous parlerons plus tard, plus tranquillement. Juste à côté du radeleur, une petite dame à la mise toute modeste. Et qui interroge le vent. «Le bonheur est-il quantifiable?» Et qu'est-ce que le bonheur? Le moment d'une rencontre, un sourire échangé, de la lumière et des sons qui tournoient et vous intègrent un instant?

Pour tous les arpenteurs des arteplages, les courageux des files d'attente, les curieux des mondes imaginaires, quand la poussière des impatiences sera retombée resteront des bulles qui n'auront peut-être pas fait une Expo idéale, mais correspondront certainement à des volutes de légèreté et d'utopie.

Séparation. Le Monolithe parle de destin au vieux mésoscopie. Tous deux vont reprendre la route, suprême humiliation pour d'aussi orgueilleuses embarcations.

Le ciel se teint en couleur rouille. Pourvu qu'elle ne gagne pas nos cœurs.